

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19204 - 74ÈME ANNÉE

Grand débat national à l'Élysée

La conférence territoriale de La Réunion proposée au président de la République

Maires et présidents de Département et de Région d'Outre-mer étaient invités hier à l'Élysée à participer à une rencontre avec le président de la République dans le cadre du « Grand débat national ». Ceci a permis aux élus de faire part de revendications et d'une analyse de la situation de leur territoire. Invité à prendre la parole, Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR et maire de Sainte-Suzanne a fait part d'une proposition du Parti visant à dépasser la crise qui dure depuis des décennies : confier à une conférence territoriale élargie à toutes les forces vives l'élaboration d'un projet réunionnais, le choix de la responsabilité. « Un bon format », selon le président de la République.

Dans le cadre du « Grand débat national », le président de la République a invité à l'Élysée les maires et président de Département et de Région d'Outre-mer à participer à une réunion d'échange, préalable à de futurs déplacements du chef de l'État dans les territoires concernés. Les parlementaires d'Outre-mer étaient invités à assister aux échanges qui étaient diffusés en direct sur La Première.

Le débat était organisé en trois parties : la gouvernance, le social et questions libres.

Les différentes interventions ont souligné une constante : la crise est générale. C'est le constat d'échec partagé d'une décolonisation qui n'a pas permis de placer les peuples concernés sur le chemin du dévelop-

pement. Le chômage de masse, le manque de logement, la pauvreté restent des problèmes que le cadre actuel ne permet pas de régler.

Toutes les collectivités représentées hier relèvent de la loi du 19 mars 1946, qui prévoyait l'égalité sociale avec la France dès le 1er janvier 1946. Elle s'est notamment traduite par une intégration à la France, avec l'application mécanique de lois que les Réunionnais n'ont toujours pas la possibilité d'adapter. Les élus ont également mis en évidence des collectivités au bord de la crise financière, prises entre la hausse de leurs dépenses obligatoires dues à la croissance démographique, un potentiel fiscal insuffisant en raison de la pauvreté de la population et des dotations de l'État qui ne suivent pas.

Maurice Gironcel, secrétaire général du PCR et maire de Sainte-Suzanne, a rappelé que la question des inégalités, n'est toujours pas réglée depuis 70 ans. Il a rappelé que sa commune doit gérer 4 fois plus d'école qu'une autre de population comparable en France. Or, la solidarité ne suit pas. Une région située en France bénéficie de 83 euros de dotation de l'État par habitant par an, contre 38 euros pour celles d'outre-mer. Ceci se traduit par un manque à gagner d'un million d'euros par an pour Sainte-Suzanne.

Le secrétaire général du PCR a rappelé des éléments de la crise : 182.000 demandeurs d'emploi, plus de 40 % de la population sous le seuil de pauvreté, plus de 120.000 illettrés, l'inégalité devant la vie chère.

Ceci démontre que l'intégration ne peut se faire à plus de 10.000 kilomètres, explique Maurice Gironcel. D'où l'importance de « mettre en place un projet global, durable et solidaire ». Un outil peut être une structure prévue par la loi NOTRe, la conférence territoriale, qui serait alors élargie à toutes les forces vives, notamment les gilets jaunes. Cette conférence territoriale aurait alors la responsabilité d'élaborer un projet réunionnais.

Vie chère et surrémunération

Dans sa réponse, le président de la République a mis en évidence la notion d'ordre public économique. Il s'agit de donner plus de pouvoir aux préfets pour lutter contre les abus liés à la vie chère. Cela signifie que l'autorité de la concurrence puisse avoir les moyens de démanteler les monopoles ou de sanctionner. Emmanuel Macron a précisé que cela suppose de remettre en cause la situation d'acteurs ou de financeurs politiques. Cela peut aller vite.

Une autre possibilité est de « développer des filières économiques locales ». Sur l'alimentaire et l'énergétique, rien ne justifie le taux de dépendance de ces territoires, a-t-il précisé. Cette structuration des filières doit commencer dès maintenant.

Le chef de l'État a insisté sur le « différentiel des rémunérations ». « La vie chère est entretenue par la dualité de rémunérations. La vie est chère pour tous ceux qui ne sont pas à la surrémunération ». La surrémunéra-

tion pour tous n'est pas soutenable, a-t-il dit en substance. Le président de la République demande aux élus de prendre leurs responsabilités afin de « penser à une transition sur 10 ans et voir comment s'en sortir, cela doit venir de vous. On a compensé avec de l'argent public des choses qui fonctionnaient mal. J'attends de vous des solutions ».

Sur les dotations, la différence de 15 à 20 % est surtout liée aux compensations, estime Emmanuel Macron. Il préconise de régler ce problème sur 5 ans à partir de 2019

ce qui donnera 85 millions d'euros aux collectivités. Il a également rappelé que l'octroi de mer est sujet de financement des collectivités.

Le chef de l'État a également souligné que les collectivités ont servi d'amortisseur social, et doivent payer la surrémunération. Ce sont donc « des masses salariales importantes. Il faut régler ce problème ».

« La conférence territoriale pour faire avancer ces sujets me semble le bon format », a ajouté Emmanuel Macron.

Le président de la République s'est dit aussi « très favorable à la différenciation. Car c'est « très dur d'aller de-

mander l'habilitation aujourd'hui. L'expérimentation est quasiment impossible à utiliser. Il faut simplifier le recours à l'appel de compétence, et permettre plus largement une différenciation qui sera constitutionnalisées, a-t-il précisé. Le but est de répondre à l'unité de la République et à la pluralité. « C'est une réforme constitutionnelle de confiance », a-t-il conclu en se tournant vers les élus : si vous avez des idées à ajouter à cette réforme constitutionnelle...

M.M.

Alex Lerivain nous a quittés

C'est à la suite d'une brutale et soudaine maladie qu'Alex Lerivain s'en est allé, le 31 janvier dernier. Il était âgé de 65 ans, les portes de la retraite venaient de s'ouvrir devant lui, mais il n'aura pu hélas en recueillir les fruits.

Alex Lerivain était un Portoïse de souche, très connu dans la cité maritime. Agent communal durant de longues années, il était lié par le cœur et la solidarité avec les

travailleurs du Port, en particulier les travailleurs des quais ses frères. IL soutenait les luttes syndicales. Il était un fidèle camarade, qui accueillait à son domicile de la ZAC 2 des réunions d'information.

Alex Lerivain nous a quittés et tous ses amis sont tristes, car c'était quelqu'un bien apprécié de tous. Il adorait, à de multiples occasions, réunir ses dalons autour d'un bon repas créole. Enjoué et bon vivant,

tel était Alex.

Les camarades de la section communiste du Port tiennent à assurer son épouse Nelly, ses deux garçons Alberto et Sylvio, ses petits-enfants et tous ses proches, de leur grande tristesse et de leur affectueuse sympathie.

La cérémonie religieuse se tiendra en l'église Saint-Yves ce samedi à 14 heures. L'inhumation se fera au cimetière marin du Port.

Décès de Stéphane Ducamp

Hommage de Julie Pontalba

«C'est avec tristesse et regret que j'apprends le décès de Stéphane Ducamp qui avait mené avec moi le combat des législatives dans la première circonscription de Saint Denis en 2017.

C'est en 2012 que je l'ai rencontré pour la première fois. On était tous les deux militants à Saint Leu. La question du « mariage pour tous » était alors en plein cœur des débats. J'ai été marquée par sa force de caractère et sa grande détermination, la vigueur de ses arguments et l'abnégation avec laquelle il défendait ses idées.

De part son combat LGTB, il a contribué à aider de nombreux Réunionnais et Réunionnaises à lever la tête et à être fiers de leur identité. Même affaibli par la maladie, il a accepté d'être candidat au nom de France Insoumise à mes côtés. Sa santé s'était dégradée à la fin de la campagne ; malgré tout, il est allé accomplir son devoir électoral. Je peux dire qu'il s'est battu jusqu'à la fin, pour lui et pour les autres. Mes pensées vont bien sûr à sa famille, ses proches, ses amis et toutes les personnes qui l'ont côtoyé et aimé. Nous perdons aujourd'hui une personne de grande valeur mais son combat va continuer, j'en suis certaine, car il est juste.

Julie Pontalba

Communiqué de la Section PCR de Saint-Denis

«Stéphane Ducamp est décédé des suites d'une longue maladie. Il était très engagé dans la défense de l'égalité citoyenne, qui englobait la reconnaissance et le respect des personnes différentes sur le plan de l'orientation sexuelle ou du genre.

Malgré ses difficultés de santé, il a continué à se mettre au service des autres. C'est ainsi qu'en 2017, au nom de France Insoumise, il a fait tandem avec Julie Pontalba dans la circonscription N°1 à Saint-Denis. Leur candidature commune avait obtenu une 3e place honorable sur 17 candidats.

En apprenant son décès, la Section Communiste de Saint Denis présente ses condoléances à sa famille et ses proches, à ses ami-e-s et connaissances. Son combat a été exemplaire.

**Pour la Section dionysienne du PCR,
Alain Gravina**

Edito

Nouvelle preuve de la déliquescence du monde libre

Le premier round des discussions commerciales entre la Chine et les États-Unis ont eu lieu, mardi et mercredi. Jeudi, Trump a dit sa satisfaction, tout en mettant la pression pour que tout soit conclut le 1er mars. Tout devait s'activer avec en perspective une rencontre entre les 2 présidents. L'occasion pourrait intervenir en fonction du sommet Trump et Kim, le président de la Corée du Nord.

Cette démarche qui consiste à rechercher l'apaisement entre les 2 grandes économies ne plaît pas au milliardaire Georges Soros. La semaine dernière a Davos, là où il a l'habitude de jouer au chef d'État. Cette fois, il a surpris son auditoire en qualifiant le président chinois d'adversaire le plus redoutable contre la société ouverte occidentale. Il s'est même permis de conseiller Trump de ne pas négocier un accord commercial avec la Chine.

C'est exactement le contraire de ses prévisions qui s'est produit. Aussi, le type est un fossile vivant qui témoigne de la déliquescence du monde libre. Il ne veut pas comprendre que la Chine a pris la place qui était la sienne avant que les « Blancs » n'occupent et pillent ses richesses et connaissances. Ses incantations n'ont aucune prise sur la réalité. En voici un exemple. La Chine vient de poser un engin sur la face cachée de la Lune. C'est une première qui a été même saluée par le Directeur de la NASA. Comment dans ces conditions les dirigeants américains ont-ils encore le culot d'accuser la Chine de vol de la technologie occidentale ?

Tout cela relève de la propagande et de la déliquescence du monde qui s'est autoproclamé libre.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Zistoir Tizane kont grandyab : in zistoir pou tir la krintiv dan la tête marmaye-katriyèm morso

Dann troizyèm morso nou la vi koman par in sinp présyon dsi son léstoma, Tizane la sèr Tizan la nyabou ranvoye lo grandyab dsi in plas vide dann marshé forin. Bann forin la anmar Grandyab avèk zot kord : kisoï zot kord koshon, kisoï z'ot kord bèf, kisoï zot kord panyé shoushou, kisoï zot kord pou anmar tout zot bataklan. Grandyab trapé, grandyab anmaré, Grandyab i gingn pi bouzé.

L'avé inn foi pou inn bone foi, mésyé lo foi la manz son foi avèk in grinnsèl.

Demoun la foulé pou oir lo grandyab. Kosa ? Sé li lo grandyab, So léspès monstré san kouraz, san boté, dann l'impossibilité pou fé pèr d'moun. Akoz nou l'avé pèr d'li konmsa. Lo moun, d'aprè sak kélk'in la di amoin lété paré pou bate mayi lo dyab, pétète mèm tyé ali si zot néna lo moiyn. In pé kla pèr ankor, mé la plipar la pi pèr ali. Lo krintiv la sort dann son tête.

L'èrla, Tizane i done lé zord. Sak néna baton i pran son baton ! Sak néna doboi I pran son boi é paré pou tap lo monstré. Antansyon solman : tap pa dsi la kord pars kord va kasé é lo dyab va shape... Bibanbanm, bibabanm ! bibabanm ! bibabanm ! Lo dyab I souplègn : Pi kapab ! Pi kapab ! Larg amoin siouplé ! Larg amoin ! Bann lo zonn-la I tap I tap I tap mèm. Lo dyab I souplègn, I souplègn I souplègn mèm.

Momandoné néna inn la tap dsi la kord. La kord la kasé, lo dyab la vol dan lé z'èr konm in balon k'I dégonf. An irlan li la pass par dsi lo vilaz épi li la disparate par dsi l'orizon.

Kriké ! Kraké ! Kriké mésyé ! Kraké madam !

I paré dopi tan-la Grandyab la pi vni ditou dann fon l'ilète, kisoï lo zour, kisoï la nuite, kisoï dann pèryod zavan, kisoï mèm lo zour la fête bann gran dyab. Li la pi vni ditou é demoun l'arète an avoir la krintiv Grandyab kisoï bann gran moun, kisoï bann ti moun, kisoï bann garson, kisoï bann fiy. I paré dann vilaz-la, zordi demoun la pi pèr grandyab é kan i di pi pèr, lé vré pou vréman.

Si zistoir lé mantèr la pa moin lotèr, koton mayi i koul , rosh i flote.

Zistoir la fini é mi éspèr zot osi zot la pi pèr lo dyab.zot na pi la krintiv dé li. Pars final de kont in mové moun lé pli mové k'in dyab é ni koné néna mové moun. Mové dyab, ni koné pa si néna. An touléka si néna mi rapèl pi lo zour moin la vi inn kansrédi an pijama.

Justin